

du monde et du démon cherche à nous communiquer. La neige en fondant, fait pénétrer dans la terre l'humidité dont elle a besoin ; ainsi Marie arrose nos âmes pour leur faire produire les plantes vigoureuses des vertus, qui porteront des fleurs et des fruits de bonnes œuvres.

Par sa blancheur immaculée, la neige du Liban est le symbole de la pureté absolument parfaite de la Mère de Dieu. Elle n'est pas seulement pure, mais elle brille et réfléchit les rayons de la lumière divine comme la neige réfléchit les rayons du soleil matériel. Marie domine toutes les grandeurs créées, comme la neige recouvre tous les sommets des plus hautes montagnes. Marie est douce, elle répand ses grâces sans bruit, comme la neige qui tombe et qui recouvre d'immenses plaines sans que le bruit le plus léger trahisse sa présence. Marie éteint le feu des passions dangereuses, comme la neige éteint le feu matériel. O Marie, faites tomber avec abondance sur nous la grâce dont vous êtes la dispensatrice ! Que cette grâce, neige bienfaisante, soit pour nous le vêtement du salut !

Chers Lecteurs, Marie n'est-elle pas plus élevée encore que le Liban et que ses neiges éternelles ? Je laisse pour répondre la parole au grand Evêque de Poitiers, Mgr Pie : « *Veni de Libano, sponsa mea, veni de Libano, coronaberis* ; viens du Liban, viens, mon épouse, viens du Liban, tu seras couronnée. Telle est la douce invitation par laquelle le Roi des cieux appelle Marie au séjour de l'éternelle gloire. Encore bien, lui dit-il, que je t'aie donné le premier rang sur la terre, encore que je t'aie placée à une distance incomparable au-dessus de toute la création, ce Liban terrestre d'où tu domines les vallées d'Israël n'est pas un trône assez élevé pour tes pieds : ces cèdres majestueux qui inclinent leurs rameaux vers ton front ne forment pas une guirlande assez riche pour ta tête. Viens du Liban, mon épouse ; viens du Liban, la compagne de ma fécondité, la mère de mon Fils ; viens du Liban : c'est de ma main que tu seras couronnée. Et l'humble Vierge, obéissant à ce triple appel de l'Epoux, a quitté nos rivages. Les anges l'ont portée au sommet des saintes collines. »

Du haut du ciel, ô Vierge du Liban, abaissez sur mes chers Lecteurs, sur moi-même et sur tous les enfants de saint François qui sont aussi les vôtres, abaissez vos yeux si doux, si pleins de miséricorde, ces yeux qui calment la douleur, qui versent la joie et la consolation. Vierge du Liban, veillez sur nous, protégez-nous, sauvez-nous !

FR. GASTON, O. F. M.